

MONIQUE ALEXANDRE

L'INTERPRÉTATION DE *LUC* 16 19-31,
CHEZ GRÉGOIRE DE NYSSE

La péricope de Lazare et du Riche apparaît une vingtaine de fois chez Grégoire de Nysse, en des occurrences diverses. Exemple de vie, évocation de l'au-delà, le texte de Luc a été interprété par Grégoire selon l'une ou l'autre de ses lignes directrices. D'autre part, à l'intérieur de la perspective choisie, les interprétations apparaissent parfois assez différentes les unes des autres. Ici surtout, il nous faudra chercher les raisons de ces variations. Enfin, les difficultés propres à ce passage ont été abordées et résolues par Grégoire, à l'aide de méthodes exégétiques spécifiques. A tous ces titres, cet ensemble mérite une étude.

Ce texte de Luc a tout d'abord un usage sermonnaire, en rapport avec le thème de la richesse et de la pauvreté. Ceci est fréquent dans l'homilétique du IV^e siècle : *Lc* 16, 19-31 figure, par exemple, chez Basile de Césarée, dans une homélie *aux riches* (PG 31, 301 C) et dans l'homélie *Il ne faut pas s'attacher aux biens de ce monde* (PG 31, 553 AB); Grégoire de Naziance l'utilise dans le discours XIV sur *l'amour des pauvres* (PG 35, 904 BC); Jean Chrysostome lui consacra même une série d'homélie (PG 48, 963-1053). Chez Grégoire de Nysse, il est cité de manière analogue dans les deux sermons *Sur l'amour des pauvres* (PG 46, 468 CD et 484 D-485 B; ed. van Heck Leiden 1964 p. 16 et pp. 32-33; *Gregorii Nysseni Opera* X p. 106 et pp. 122-123); il apparaît aussi à propos des Béatitudes : « Bienheureux les affligés parce qu'ils seront consolés » (PG 44, 1229 C-1232 B), « Bienheureux les miséricordieux parce qu'ils obtiendront miséricorde » (*ib.* 1261 D).

Grégoire considère cette péricope comme un *récit* (διήγημα)¹. Cette histoire vraie

1. *De Beatitudinibus* III (PG 44, 1229 C) : ἐν τῷ κατὰ τὸν Λάζαρον καὶ τὸν πλούσιον διηγήματι, *de Pauperibus amandis* II (PG 46, 485 B; p. 33 éd. Van Heck) : τοῖς τοιοῦτοις τῶν διηγημάτων cf. *de Anima* PG 46, 80 B (τὸ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ κυρίου περὶ τῶν ἐν Ἄδου διήγημα) cf. *ib.* 80 C, 85 B, 88 A. Le sermon sur la Résurrection cité infra p. 410 définit différemment la péricope évangélique comme préfiguration, prédiction. *Luc* 16, 19-31 est généralement considéré comme une histoire vraie, chez Irénée *Adv. Haer.* II, 34 (PG 8, 834) : « in ea enarratione quae scribitur de divite et Lazaro »... *ib.* IV, 2 (PG 8, 977) : « non autem fabulam retulit nobis pauperis et divitis », chez Tertullien *de Anima* 7 (PL 2, 656 B) : « Imaginem existimas exitum illum pauperis laetantis et divitis moerentis? et quid illic Eleazari nomen, si non in veritate res est », chez Clément d'Alexan-

drie, *Pedag.* II, X, 105, 1 ("Ἄνθρωπος γοῦν ἦν τις, ὁ κύριος διηγούμενος λέγει, πλούσιος...) (Mais *Strom.* IV, 6 : τί δὲ βούλεται ἡ τοῦ Λαζάρου παραβολή τῷ κυρίῳ πλουσίου καὶ πένητος εἰκόνας δευκνούσας), chez Méthode *de Resur.* I, 52 p. 307 Bonwetsch (ἐν τῇ κατὰ τὸν πλούσιον καὶ τὸν πένητα Λάζαρον ἱστορίᾳ...), Ambroise de Milan, *Exp. Evang. sec. Lucam* VIII, 13 : « Narratio magis quam parabola videtur quando etiam nomen exprimitur ». Le texte qui pose le plus nettement la question du genre littéraire de *Luc* 16, 19-31 est Ps. Justin, *Quaestiones et Responsiones ad Orthodoxos* (PG 6, 1301 D-1304 A) : Τὸ δὲ κατὰ τὸν Λάζαρον καὶ τὸν πλούσιον διήγημα, οὔτε παραβολή ἐστίν, οὔτε ἱστορία. Εἶγε ἢ μὲν παραβολή ἐστὶ λόγος ὁμοιότητα περιέχων τοῦ γεγονότος πράγματος πρὸς τὸ ἐσόμενον, ἱστορία δὲ, λόγος διήγησιν περιέχων τοῦ ἤδη γεγονότος πράγματος οὔτε γὰρ πρὸς τῆς

livre deux exemples ² antithétiques, destinés à l'éducation des fidèles. En conséquence, on notera dans ses commentaires sermonnaires deux traits « pédagogiques » : la simplification des données évangéliques ³ et l'actualisation par une paraphrase très concrète.

Lazare représente les « milliers de Lazare » ⁴ gisant aujourd'hui encore au portail des riches, dans la faim du pauvre ⁵, la lèpre ⁶ et les infirmités. Ce sont les déshérités d'ici-bas ⁷, les affligés qui vivent la privation ⁸. Mais, plus qu'une condition, Lazare représente aussi une attitude spirituelle qui dépasse de beaucoup l'état de pauvreté et concerne tous les chrétiens : son affliction est assumée librement, il la vit « dans le support patient des maux », « comme un athlète », comme un ascète ⁹. Ces derniers traits cependant apparaissent moins fortement. On les trouve dans le *de Beatitudinibus*, on les trouve développés dans l'*in Inscriptioes Psalmorum* : Lazare y représente la peine ascétique victorieuse, obtenant la réintégration « dans le chœur angélique ». C'est ainsi encore que, dans les homélies sur l'*Ecclésiaste*, la figure symbolique de Lazare apparaît en filigrane, en conclusion du commentaire d'« un temps pour se frapper la poitrine, un temps pour danser » : « Puisque l'homme est double, composé d'une âme et d'un corps, et que double est sa vie, de façon correspondante sur chacun des deux plans d'action possibles pour nous, il est beau, en se frappant la poitrine en cette vie corporelle — il y a bien des occasions d'affliction en cette vie-ci — de préparer pour l'âme une danse harmonieuse. Plus cette vie est assombrie par la tristesse, plus s'amassent pour l'âme des occasions de joie. Sombre est la continence, triste l'abaissement, affliction le châtement, cause de deuil le fait de ne pas posséder autant que les puissants. Mais celui qui s'abaisse sera élevé, celui qui lutte dans la pauvreté sera couronné, celui qui foisonne d'ulcères, et qui manifeste en tout une vie digne d'affliction, celui-là se reposera dans le sein du Patriarche ¹⁰ ». Mais, la plupart du temps, dans les sermons signalés plus haut, Lazare est seulement l'exemple du pauvre, destiné surtout à mettre en lumière plus vivement le Riche; cela est dû au texte même de Luc, où le Riche est le personnage central, l'interlocuteur unique d'Abraham; cela est dû aussi à l'orientation très nette de l'homilétique vers les riches, leur dureté, leur oubli de Dieu, plus que vers les pauvres.

Le Riche du récit évangélique représente pour Grégoire les riches derrière leurs portails bien gardés, banquetant dans le luxe et l'ivresse, serrant leurs biens dans leurs trésors, sans bienfaisance pour les pauvres. Leur faute, c'est la passion des plaisirs charnels — gloutonnerie (λαίμαργία), cupidité (πλεονεξία) — et la haine des pauvres (μισοπτωχία) :

ἀναστάσεως τῷ ἐκάστῳ βεβιωμένων ἢ ἀνταπόδοσις γίνεται, οὔτε μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἀληθὲς τὸ Ἐχουσι Μωυσέα καὶ τοὺς προφήτας ἀκουσάτων αὐτῶν.

2. PG 46, 468 D *De pauperibus amandis* I éd. van Heck p. 16, 21 : ὑποδείγματα cf. ib. 485 B, éd. van Heck p. 33, 11-19 (τί οὖν οὐ σωφρονιζόμεθα τοῖς τοιοῦτοις τῶν διηγημάτων).

3. La mise en scène (Hadès, sein d'Abraham...) s'estompe; les représentations faisant problème ne sont pas précisées. Les versets finaux faisant allusion aux frères du riche sont peu cités. Un bon exemple de cette simplification est, dans le sermon de *Pauperibus amandis* I (PG 46, 468 D), après une longue paraphrase indirecte : « Ne connaissez-vous pas tous les exemples horribles et effrayants clamés, et attestés pour cela par le Saint Évangile. Il décrit l'homme qui grinçait des dents et gémissait fort, nourri dans le bysson et détenu maintenant par les abysses des maux ? ».

4. *De Pauperibus amandis* I PG 46, 468 C cf. BASILE DE CÉSARÉE (PG 31, 553 AB *Quod mundanis adhaerendum non sit*) « Ne passons pas à côté des Lazare qui aujourd'hui encore gisent devant nos yeux »...

5. *De Pauperibus amandis* I PG 46, 468 C cf. BASILE DE

CÉSARÉE, *Quod mundanis adhaerendum non sit* PG 31, 553 AB.

6. Le thème, inspiré des ulcères de Lazare (Lc 16, 20), figure dans le premier sermon sur l'*amour des pauvres* (PG 46, 468 C). Grégoire y rattache les infirmités de tous ordres des pauvres. A la lèpre, il consacre la quasi-totalité du second sermon sur l'*amour des pauvres*. Cf. GRÉGOIRE DE NAZIANCE, *de pauperum amore* (PG 35, 904 B).

7. *De pauperibus amandis* II, PG 46, 485 A.

8. *De beatitudinibus* III, PG 44, 1232 A.

9. *De Beatitudinibus* ib., *In inscriptiones Psalmorum* PG 44, 508-509, *de Anima* PG 46, 84 B. Sur ce thème de la patience de Lazare dans les épreuves voir avec des accents divers GRÉGOIRE DE NAZIANCE (PG 35, 904 C : πέναν... εὐχάριστον καὶ φιλόσοφον μεθ' ἧς Λάζαρος σφίζεται), JEAN CHRYSOSTOME PG 48, 975 s., *Const. Apost.* VII, 8, 7 : τὰ συμβαίνοντα σοι πάθη εὐμενῶς δέχου καὶ τὰς περιστάσεις ἀλύπως εἰδῶς ὅτι μίσθος σοι παρὰ Θεοῦ δοθήσεται, ὡς τῷ Ἰδὸ καὶ τῷ Λαζάρῳ. Pour ce lien entre Lazare et Job cf. aussi ORIGÈNE, *Hom. Ex.* VIII, 6.

10. *In Ecclesiasten* VI, PG 44, 712 A; *Gregorii Nysseni Opera* V éd. Mac Donough p. 389.